

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Fascisme, extrême droite, droite extrême (Europe) > **En Allemagne, le Parlement refuse d'avoir une vice-présidente issue de l'AfD**

En Allemagne, le Parlement refuse d'avoir une vice-présidente issue de l'AfD

lundi 8 avril 2019, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 5 avril 2019).

L'élection d'une candidate d'Alternative pour l'Allemagne (AfD) à la vice-présidence du Parlement allemand a de nouveau échoué le 4 avril. Ce vote des parlementaires contre l'AfD, premier parti d'opposition, suscite de multiples critiques dans les médias allemands : ils estiment ce choix contre-productif.

"Ce n'est pas ainsi qu'on s'en débarrassera", titre [Der Spiegel](#), tandis que [Die Welt](#) déplore qu'on puisse "exclure, au nom de la morale". Sur la même longueur d'onde, [la Frankfurter Allgemeine Zeitung](#) parle d'une "exclusion insensée". Le rejet définitif de Mariana Harder-Kühnel, candidate du parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) à la vice-présidence du Bundestag, laisse perplexes les observateurs de la vie politique allemande. Le 4 avril, les députés ont rejeté sa candidature par 423 voix contre, 199 pour et 43 abstentions.

"Aux deux premiers tours [en novembre et décembre 2018], elle n'avait déjà clairement pas atteint la majorité requise de 355 voix", relate [la Süddeutsche Zeitung](#), avant de rappeler qu'Albrecht Glaser, le précédent candidat de l'AfD, premier groupe d'opposition parlementaire, avait subi le même sort fin 2017.

Mariana Harder-Kühnel, une députée AfD "plutôt modérée" ?

Depuis son entrée fracassante au Bundestag avec plus de 90 députés lors des dernières élections législatives de septembre 2017, Alternative pour l'Allemagne (AfD) n'est donc pas parvenue à occuper la fonction de vice-président du Parlement qui lui revient de droit. *"La place laissée vide [après l'échec de Glaser] permettait à l'AfD de mettre en scène ce rôle de victime qu'elle affectionne particulièrement", explique [Die Tageszeitung](#).*

Mais les idées ont fini par évoluer, de sorte que l'AfD a porté son choix en novembre 2018 sur une nouvelle candidate, la députée de la Hesse Mariana Harder-Kühnel. Cette quadragénaire, tête de liste régionale et membre du parti depuis 2013, est spécialiste de la politique familiale et une conservatrice déclarée, mais, *"comparée à nombre de ses amis politiques, [elle est] une voix plutôt modérée",* souligne le quotidien berlinois alternatif.

"Ne pas faire de l'AfD un martyr"

Dans la dernière ligne droite, [ajoute \[Der Tagesspiegel\]\(#\)](#), Mariana Harder-Kühnel avait pris contact avec tous les groupes parlementaires, hormis Die Linke (gauche radicale), qui n'avait témoigné aucun intérêt à la rencontrer. Côté CDU-CSU (Union chrétienne-démocrate et Union chrétienne-sociale) et côté FDP (Parti libéral-démocrate), on semblait prêt à se prononcer en sa faveur *"pour ne pas faire de l'AfD un martyr"*.

Et parce que, selon les propos du chef de file des libéraux Christian Lindner (FDP), *"le Bundestag*

est capable de supporter cela". Mais, relate le quotidien libéral de Berlin, citant les propos de Harder-Kühnel, *"beaucoup de députés étaient en plein dilemme"* car, même s'ils n'avaient *"rationnellement rien à objecter"* à sa candidature, *"ils ont un problème avec le parti"*.

Une pratique erronée de l'exclusion ?

"Le résultat n'est pas une surprise", analyse avec amertume la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, pour qui les députés *"ont fait passer la morale avant la raison"*. Cette *"exclusion mise en pratique [par tous les autres groupes parlementaires] relève de l'autodestruction"*, estime le quotidien conservateur.

Un point de vue partiellement partagé par *Die Welt*, l'autre grand quotidien conservateur, qui eût aussi aimé que le Parlement allemand respecte ses propres règles et ait davantage confiance en la solidité des institutions démocratiques. D'autant que, pointe *Die Welt*, *"depuis que l'AfD y siège, le Bundestag est redevenu un lieu d'échange d'opinions et qu'il reflète plus précisément la société"*. L'AfD, ajoute le journal, a secoué la pesanteur de la grande coalition et rendu la législature *"plus vivante et, par là, plus démocratique. Hormis ce 4 avril"*.

Plus ancrée à gauche, *Die Tageszeitung (Taz)* exprime dans ses colonnes des positions divergentes. Le quotidien proche des écologistes juge totalement compréhensible l'hostilité envers l'AfD et la nécessité d'y faire barrage : *"Mieux vaut que le parti entonne la litanie de la victime plutôt que de poursuivre son chemin dans les institutions. [...] Ceux qui veulent mettre un terme aux règles du jeu démocratique ne doivent pas pouvoir s'en réclamer"*, [assène la Taz](#).

La faute du SPD ?

"On peut comprendre qu'une grande majorité de députés se soit prononcée contre Mariana Harder-Kühnel", reconnaît aussi *Der Spiegel*. Et d'ajouter : qu'on la juge *"radicale"*, *"semi-radical"* ou *"modérée"*, la candidate ne pouvait pas être la bonne puisqu'elle était issue des mauvais rangs. Mais le magazine de Hambourg juge secondaire la question d'une vice-présidence AfD au Bundestag : l'important, c'est qu'en septembre 2017 *"une partie du peuple a voulu [...] faire de l'AfD la troisième force au Parlement"*.

Partant de ce constat, *Der Spiegel* réserve ses plus sévères attaques au Parti social-démocrate (SPD) : *"Ce qui a rendu l'AfD fréquentable, c'est bien plutôt le fait que le SPD a opté pour la grande coalition et qu'il a, de ce fait, laissé à l'AfD le rôle de leader de l'opposition. [...] Au lieu de se focaliser sur un poste, tous les partis devraient réfléchir aux raisons qui ont fait de l'AfD une telle force politique [...]. Quelles erreurs ont été commises, quelles failles y a-t-il eues dans les programmes pour que des millions d'électeurs veuillent émettre ce signal dans l'isolement. C'est à ces questions décisives qu'il faut répondre si on veut protéger la démocratie face à ceux qui en doutent ou la combattent. Et si elles trouvent réponse d'ici aux prochaines élections, le problème de la vice-présidence [de l'AfD] se résoudra tout seul à l'avenir."*

Courrier International

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.

P.-S.

Courrier International, April 5, 2019

<https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/extreme-droite-en-allemande-le-parlement-refuse-davoir-une-vice-presidente-issu-de>